

# BEYOĞLU

**DIRECTION:**  
 Beyoğlu, Suterasi, et Ali Aş  
 T. 4890  
**REDAKTEUR:**  
 Galata, Eski Çarşı, No. 52  
 T. 49266  
 Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les déclarations de l'amiral Cunningham

L'Agence Anatolie a reproduit dans son bulletin d'hier les déclarations de l'amiral Cunningham qui, en raison de leur importance, méritent quelques brefs commentaires. Cet officier général qui commande la flotte anglaise d'Asie pendant la plus grande partie de la guerre et qui commande actuellement les forces navales anglaises dans l'Afrique du Nord française a fait une affirmation catégorique: La marine britannique peut maintenant se libérer d'un bout de la Méditerranée à l'autre et ravitailler par mer l'armée du général Montgomery. Il a donné que ce même amiral, à son commandement, avait déclaré nettement à laquelle nous avions rendu hommage à cette place, qu'il était pratiquement impossible, à la marine anglaise, de traverser la Méditerranée, il est permis de se demander quel est le fait nouveau qui a rendu possible cette modification aussi essentielle de la situation stratégique dans cette mer. Evidemment, l'amiral fait allusion à l'occupation anglo-américaine du littoral septentrional de l'Afrique française à l'avance de la 8e armée vers la Tunisie qui place sous le contrôle britannique une zone également importante du secteur oriental de la Méditerranée. Mais ces faits nouveaux ont-ils l'importance absolue décisive que l'on veut bien leur prêter?

Après le coup de main de novembre dernier, une escadre ou un convoi anglais partant de Gibraltar et en route vers Malte étaient exposés, dès ce départ de leur base, aux attaques successives des sous-marins de l'Axe, disposés à surveiller jusqu'aux atterrages de Gibraltar; aux coups de bombes et de torpilles des avions italo-allemands et, dans la partie centrale de la Méditerranée à la réaction de la flotte de surveillance italienne. Il en était de même dans le secteur oriental de la Méditerranée où les forces navales et aériennes de l'Axe possédaient le même échelonnement. La possession du littoral africain, à l'ouest comme à l'est, permet de rétablir une zone de navigation dangereuse pour les convois britanniques en route vers Malte, dans les deux sens. En longeant le littoral africain, navires de guerre et transports bénéficient de la protection des batteries de côte, là où il y en a, d'une action aérienne beaucoup plus intense fournie par les escadrilles des avions du littoral.

Encore, cela n'est-il vrai pour le secteur oriental, que jusqu'à Benghazi. Au-delà, la côte s'incurve à l'intérieur du golfe de Syrte et c'est en haut, loin de tout appui terrestre que les navires de guerre anglais doivent trouver leur navigation quel que soit le point atteint par l'armée Montgomery en Tripolitaine. Nous savons par les événements des années précédentes que l'imposante bataille navale du canal de Sicile entre le 12 janvier 1940, que la possession par les Anglais du littoral de la Méditerranée ne suffit pas à mettre leurs navires à l'abri de l'action aérienne de leurs ennemis, il reste toujours la partie orientale de la Méditerranée, cet étrange

## Le comte Ciano au Quartier-Général du Fuehrer

Le maréchal Cavallero ainsi que le maréchal Goering, M. von Ribbentrop et le maréchal Keitel ont assisté à leurs conversations

Berlin, 20.— Radio.— Le 10 décembre, le Fuehrer a reçu à son Quartier-Général, le ministre des Affaires étrangères italien le comte Ciano, venu pour une brève visite. Le comte Ciano était accompagné par le chef de l'état major de l'armée italienne, le maréchal Cavallero. Le 18 et le 19 le comte Ciano et le maréchal Cavallero ont examiné, de concert avec le Fuehrer, toutes les questions qui intéressent la conduite commune de la guerre. Assistaient également à ces échanges de vues le maréchal Hermann Goering, le ministre des Affaires étrangères von Ribbentrop et le commandant en chef des forces armées allemandes le Feldmarschal von Keitel.

Les rencontres qui se sont déroulées au Quartier-Général du Fuehrer ont permis de constater la ferme volonté des puissances de l'Axe d'affecter toutes leurs forces à l'obtention de la victoire finale. Sur toutes les questions, une parfaite identité de vues s'est manifestée. L'inébranlable amitié qui unit le Fuehrer et le Duce comme aussi les nations allemande et italienne a conféré aux entretiens un caractère particulièrement cordial.

Au cours de sa visite au Quartier-Général du Fuehrer, le comte Ciano était accompagné par l'ambassadeur d'Italie à Berlin, S.E. Dino Alfieri, l'ambassadeur d'Allemagne à Rome S.E. von Macken-

sen, les collaborateurs politiques du comte Ciano et des officiers des forces de terre, de mer et de l'air italiennes.

M. Laval reçu par le Fuehrer  
 Le 19 décembre, à son Quartier-Général, en présence du comte Ciano, du maréchal Hermann Goering, et de von Ribbentrop, le Fuehrer a reçu le chef du gouvernement français M. Pierre Laval, avec qui il s'est entretenu de tous les problèmes actuels de la France.

La satisfaction de la presse allemande

Les journaux allemands commentent tous, avec le plus grand relief, dans leurs éditions de l'après-midi la visite du comte Ciano au Quartier-Général du Fuehrer et soulignent tout particulièrement la volonté des deux nations d'affecter toutes leurs forces à l'obtention de la victoire finale.

Appréhensions anglaises

Londres, 21 AA.— D'importants entretiens se sont déroulés au quartier-général du Fuehrer. Il n'y a pas de doute que la guerre est entrée dans une nouvelle phase, très critique.

D'après le communiqué allemand, les questions relatives à la France ont été examinées.

D'après le rédacteur politique de Reuters, les dirigeants de l'Axe, se basant sur les faits acquis, ont établi de nouveaux plans. Ils auraient même adopté un nouveau système d'offensive.

## Un bloc ibérique a été constitué

Le résultat de la visite du général Jordana à Lisbonne

Berlin, 21 — Radio — Le résultat de la visite du ministre des affaires étrangères espagnol, le général Jordana, à Lisbonne, et de ses entretiens avec le président du Conseil portugais, Dr Salazar, est la constitution d'un « bloc ibérique ». Elle a été annoncée par le Dr Salazar dans un grand discours qu'il vient de prononcer. Il a précisé que ce bloc vise au maintien et à la défense de la paix dans la péninsule ibérique, dans l'intérêt de l'Europe. Des plans pour l'aide mutuelle, le cas échéant, ont été aussi discutés.

L'anniversaire de la mort de Ludendorff

Berlin, 20-N.P.D.— A l'occasion du 5e anniversaire de la mort du général Ludendorff, la « Berliner Boersenzeitung » publie un article de fond qui décrit brièvement la biographie de l'homme. Il y est dit notamment: « Deux ans durant, le Kaiser a hésité avant de céder au cri unanime de l'opinion publique et de désigner au commandement en chef de l'armée les deux « grands hommes » de l'Est, Hindenburg et Ludendorff. Mais lorsque, en août 1916, Ludendorff devint enfin le chef des armées du Reich, les fronts, à l'Est comme à l'Ouest, étaient immobilisés dans une défensive rigide. Lorsque le 26 octobre 1918, Ludendorff fut sacrifié par le Kaiser à la révolution, l'empire des Hohenzollern est tombé avec lui. Il avait perdu la victoire finale parce que le soldat ne peut pas la gagner seul... »

## La grande offensive soviétique à l'Est est partout repoussée

Les combats n'ont plus, presque partout, qu'un caractère local

Berlin, 20.— (Radio).— A la suite des énormes pertes que les Soviétiques ont subies au cours de leur offensive menée pendant les dernières semaines sur les secteurs septentrional, méridional et central du front de l'Est, ils ont arrêté partout ces attaques massives. Presque partout, l'activité n'a plus qu'un caractère local. Nulle part, les assaillants n'ont obtenu aucun succès stratégique. L'importance des moyens qu'ils avaient mis en ligne est démontré par le fait que, suivant ce qu'annonce le communiqué d'aujourd'hui, dans la seule journée de samedi, 194 tanks soviétiques ont été détruits, pour la plupart dans le secteur du moyen-Don, où les troupes

italiennes continuent à se distinguer tout particulièrement.

Elle est démontrée aussi par une information du D.N.B. dont il résulte que sur le front d'une seule division allemande, l'attaque avait été menée par deux brigades cuirassées et plusieurs régiments d'infanterie soviétique, qui n'ont d'ailleurs obtenu aucun succès, mais ont subi des pertes excessivement lourdes.

N.D.L.R.— Le communiqué soviétique de minuit et surtout son annexe, que nous publions, comme toujours, en troisième page, mentionnent surtout des contre-attaques allemandes et des combats locaux d'importance secondaire au (Voir la suite en 4ème page)



Chargement de torpilles à bord d'un avion italien

Voir la suite en 4ème page

## La presse turque de ce matin

### KIZILAY

#### Un plat de nourriture chaude

M. Falih Rifki Atay écrit sous ce titre :

Nous sommes à la quatrième année de la guerre, en pleine saison où les difficultés que crée la guerre sont le plus sensibles. Il y a crise de charbon ; il y a cherté de la vie. La population des grandes villes, dont les revenus sont limités et les appointements faibles, souffre. La joie que nous éprouvons à pouvoir célébrer ce Bayram dans la paix est atténuée et attristée par les souffrances de cette catégorie de citoyens.

Tandis que le gouvernement est accouru au secours des concitoyens dont les revenus sont limités, si le Croissant-Rouge n'avait pas apporté son assistance empressée aux indigents et aux écoliers sous-alimentés, le deuil de ce Bayram aurait été plus grand encore pour nous tous. Nous sommes consolés à l'idée du plat de nourriture chaude et fumante qui est remis tous les jours entre les mains de milliers d'hommes et de femmes indigents. Renforçons et étendons ce noble service que rend le Croissant-Rouge.

Nous n'avons pas d'autre souci : ce que l'humanité d'aujourd'hui considère comme le bien suprême, cette paix à laquelle elle aspire parvenir un jour n'a pas été troublée en Turquie. Nous n'avons jamais été privés de ce bonheur que l'on désire tant pouvoir retrouver un jour. Notre seule aspiration est d'épargner à ceux qui vivent dans cette patrie les répercussions naturelles ou forcées de la crise. Ne reculons devant aucun des sacrifices qui nous permettront cela.

Nos véritables ennemis sont ceux qui, sous l'influence de telle ou telle autre convoitise, cherchent à exploiter ces douleurs. Tout en leur pardonnant continuellement à aider le gouvernement et l'affection nationale qui sont au chevet de ces douleurs. En un mot, enrichissons les sources de l'aide du Kizil-Ay et donnons-lui la possibilité de faire bénéficier encore des dizaines de milliers d'enfants turcs.

Les fêtes sont l'occasion chez nous d'une intensification de l'entraide nationale. Aussi longtemps que durera la guerre cette entraide ne peut avoir qu'un objectif : alléger les douleurs des concitoyens sur qui la crise pèse lourdement. Et il n'y a pour cela qu'un seul organe : le Croissant-Rouge. Au cours de cet hiver, si la guerre ne prend pas fin entretemps, et au cours des hivers prochains, l'aide du Croissant-Rouge revêtira une importance sans cesse croissante. Notre intérêt à son égard doit être intensifié en proportion de cette importance accrue.

Si quelque chose peut alléger la conscience de ceux qui ne souffrent pas ou qui ne souffrent que peu, c'est la conviction, alors qu'ils peuvent manger à leur faim, que, grâce à eux, quelque part, dans un foyer pauvre, il est un malade, un enfant sans soutien, un vieillard ou une femme sans ressource qui sont aussi rassasiés. Un plat de nourriture chaude ! N'est-il pas entre nos mains d'assurer cela demain à un déshérité ? Ne seriez-vous pas heureux demain, à table, à l'idée qu'un pauvre, un déshérité bénéficie grâce à vous de ce bonheur ?

#### La souveraineté de la Méditerranée

Dans le même journal, M. Ömer Rıza Doğrul, après avoir résumé les déclarations de l'amiral Cunningham, publiées hier par l'Agence Anatolie, observe :

Ces déclarations éclairent la véritable situation en Méditerranée et ce que doivent faire les Alliés pour être maîtres

de ce qu'ils appellent la « base » de la Méditerranée : il leur faut détruire la flotte italienne.

Il est indubitable toutefois que les événements du 8 novembre ont contribué à créer en Méditerranée une situation favorable aux alliés. Les centaines de kilomètres de littoral conquis par la 8<sup>e</sup> armée, lors de son offensive et par les Anglo-Américains en Afrique du Nord, constituent des pas en avant fort importants vers cette souveraineté que les Alliés sont décidés à établir en Méditerranée. Dans le cas où ils parviendraient à mener aussi avec succès la campagne de Tunis, tout le littoral de l'Afrique du Nord sera passé entre leurs mains et ils pourront utiliser toutes les bases aériennes et navales le long de ce littoral.

Mais les événements du 8 novembre, s'ils ont assuré ces avantages aux Alliés, ont apporté aussi des avantages non moins sensibles au profit de l'Axe. Outre que l'Axe a occupé les côtes françaises de la Méditerranée, il s'est assuré la Corse, ce qui lui livre toute la côte septentrionale de la Méditerranée, depuis l'Égée jusqu'à l'Espagne.

La grande différence entre les deux adversaires est constituée par leurs forces navales. La seule flotte sur laquelle l'Axe puisse compter est la flotte italienne. Si l'Axe avait pu s'emparer aussi de la flotte française, à Toulon, il aurait mieux profité de l'avantage qu'il s'est assuré par l'occupation du littoral français et peut-être aurait-il pu tenir tête pendant un certain temps aux forces navales qui auraient été envoyées en Méditerranée par les Anglais et les Américains. La destruction de la plus grande partie de la flotte française assure dès à présent la supériorité navale en Méditerranée aux Alliés. Telle est la situation présente.

L'important c'est de connaître l'évolution ultérieure de la situation. C'est à dire de voir quels seront les événements qui permettront à transformer cette supériorité en une maîtrise.

L'événement le plus important pourrait être celui auquel fait allusion l'amiral Cunningham : une bataille navale contre la flotte italienne. Mais cette bataille pourrait-elle avoir lieu ? C'est là le point douteux. Peut-être la flotte italienne préférera-t-elle désormais éviter une sortie ; peut-être la flotte anglo-américaine s'efforcera-t-elle de la contraindre au combat ? Alors seulement la question de la souveraineté de la Méditerranée sera réglée. Il est très probable que les Alliés entreprennent une action importante dans cette voie après qu'ils auront achevé la campagne de Tunisie.

Pour le moment donc, la supériorité en Méditerranée appartient aux Alliés ; la question de la maîtrise de cette mer est une question de l'avenir.

#### M. Willkie critique à présent la politique coloniale anglaise

Stockholm, 20. AA. — D N B. — M. Wendell Willkie a déclaré à M. Sydney, commentateur de la radio britannique dans une interview, comme l'annonce le service britannique d'informations qu'il n'est pas anglophobe. Il a déclaré que l'Angleterre n'avait pas de meilleur ami que lui. C'est justement par son admiration pour l'Angleterre qu'il a l'impression de pouvoir critiquer la politique coloniale britannique, qui est menée dans des régions où des mesures sociales meilleures seraient indispensables.

#### La guerre sous-marine

Washington, 20. A. A. — Le Département de la Marine annonce qu'un navire marchand norvégien de tonnage moyen fut coulé vers la mi-novembre au large de la côte de l'Amérique du Sud. Les survivants furent débarqués dans un port de la côte Est des Etats-Unis.

## LA VIE LOCALE

### Ce que l'on attend du nouvel impôt sur la fortune

Nous empruntons à un récent article du prof. Dr. Refi Şükür, publié dans le « Tasvirî Efkar », les considérations suivantes au sujet de l'impôt sur la fortune :

Depuis le début de la guerre, nous nous sommes trouvés dans la nécessité en vue d'assurer les besoins de notre armée et l'efficacité de notre défense nationale, d'accroître le volume de la valeur fiduciaire en circulation.

#### La circulation fiduciaire et le prix de l'or

Au moment de l'explosion de la guerre, nous avions en circulation 200 millions de Ltq; aujourd'hui ce montant a atteint et même dépassé 700 millions de Ltq. Il est indubitable que ce fait a exercé une grande influence sur les prix, parallèlement à la diminution de nos possibilités d'importation et de production.

Nous pouvons mesurer d'ailleurs cette répercussion d'après la hausse du prix de l'or. En 1938, lorsque le volume de notre monnaie fiduciaire en circulation était d'environ 191 millions de Ltq., le prix moyen de la Ltq. or était de 1112. A fin octobre 1942, au moment où la valeur fiduciaire en circulation atteint 670 millions, le prix de l'or atteint 38 Ltq. L'augmentation de la circulation fiduciaire est de 360 o/o, celle du prix de l'or est de 343 o/o.

L'argent qui sera assuré par l'impôt sur la fortune sera utilisé par l'Etat pour payer ses dettes envers la Banque

Centrale de la République. Et de ce fait la valeur fiduciaire en circulation sera réduite. Il faut s'attendre à ce que ce volume baisse à 300 millions.

Attendons-nous aussi à voir très rapidement le prix de l'or entre 15 et 20 Ltq. Il dégringole déjà vers 20 Ltq.

#### La baisse générale des prix

Nous verrons les répercussions de l'impôt sur la fortune non seulement sur les prix des denrées, mais sur ceux de tous les articles. La baisse sera générale et commencera par les prix des immeubles. Les contribuables, pour s'acquitter de leur dette, seront obligés en effet de mobiliser leurs marchandises et de les livrer au marché ; peut-être aussi devront-ils se dessaisir d'une partie de leurs propriétés immobilières. Cela intensifiera la chute des prix.

Un autre avantage important de l'impôt sur la fortune sera d'établir la justice sociale. Jusqu'ici le fait des dépenses pour la défense nationale a été assumé par les citoyens jouissant de revenus fixes et limités, par ceux qui servaient leur fortune en argent et qui déposaient en banque ou en titres et investaient en achats de biens ou de marchandises. Le nouvel impôt étend ces sacrifices aux concitoyens qui, n'ayant qu'une confiance limitée en notre argent, avaient converti leurs fonds en marchandises et en immeubles.

#### Encouragement à l'épargne

Il y a une vérité connue de tous (Voir la suite en 5<sup>me</sup> page)

## La comédie aux cent actes divers

### LA « CONQUETE » DE L'ENFANT

L'affaire assez embrouillée d'ailleurs comme on pourra s'en rendre compte par la narration de ses phases, est venue devant le tribunal l'avant veille du Bayram. Les prévenus sont au nombre de 3, deux femmes et un homme. Mais seule l'une des femmes s'est présentée devant le tribunal.

C'est une personne très élégante. Elle porte un délicieux chapeau aux larges bords, relevé sur le devant, dont le seul tort est peut-être d'être un peu trop grand. Elle est fardée avec art. Le rouge aux lèvres, qu'elle a choisi intentionnellement de teinte très sombre, met en valeur la blancheur de son teint. Elle a une paire d'yeux noirs très expressifs et les cheveux très blonds.

Visiblement, cette dame si élégante comparait pour la première fois en justice. Et l'on s'en rend compte à la nervosité avec laquelle elle torture son malheureux sac-à-main. Elle ne fait que l'ouvrir et le fermer, que remuer le fermoir, fouiller à l'intérieur. Nous apprenons qu'elle s'appelle Atiye et qu'elle habite à Harbiye.

— Vous êtes prévenue de violation de domicile, de rapt, de coups et blessures qui ont provoqué chez la victime de fausses couches. Qu'avez-vous à dire à ce propos ?

A cette question de juge, la dame Atiye répond en faisant visiblement de grands efforts pour dominer son trouble et le tremblement de sa voix :

— Je proteste ; je ne suis pas coupable.

— Personne ne dit encore que vous soyez coupable, constate le juge en haussant les épaules. Vous êtes simplement prévenue. Allons, racontez les faits.

— Voici, j'étais l'amie de cette Sadiye. Mais j'ignorais qu'elle avait été déjà mariée une première fois et qu'elle avait eu un enfant.

— Ce sont, pourtant là, des détails que l'on n'ignore pas quand on est amie...

— Je ne connaissais Sadiye que depuis un an et demi, alors que les faits en question sont antérieurs. Si j'avais su d'ailleurs tout cela, me serai-je laissée entraîner dans cette aventure ? Un jour, elle m'a prié de l'accompagner pour aller voir son enfant.

— Que n'y vas tu toute seule, lui dis-je.

Mais elle insista, elle me pria et finalement je consentis. Nous primes une auto, elle, moi et un certain Arslan qu'elle me présentait comme son mari. Il paraît qu'il ne l'était pas. Bref, nous avons été à Mecidiyeköy. Elle a fait arrêter la

voiture devant une maison qu'elle a désignée et elle m'a demandé de frapper à la porte. L'enfant ouvert.

— Voici mon enfant Semih, a dit Sadiye. Elle a pris le garçonnet dans ses bras et l'a entraîné dans la voiture. Avant que je me fusse rendu très exactement compte de ce qui s'était passé au milieu des cris des témoins de la scène, la femme notamment, nous étions déjà de retour à Harbiye.

— Vous dites, observe le juge, avoir ignoré l'identité de votre amie d'enlever ce garçonnet ? Admettons-le. Mais comment se fait-il que vous soyez retournée dans l'auto après qu'elle eût enlevé l'enfant ? Retourner avec elle, c'était partager son délit, vous faire sa complice.

— Mais c'est moi qui avais loué l'auto, observe le juge. Et je ne pouvais tout de même pas rester à Mecidiyeköy, au beau milieu de la rue.

Toutefois, la prévenue a fait, au cours de l'instruction, une déposition différente. Elle a avoué avoir pris elle-même l'enfant et l'avait entraîné dans l'auto. Elle nie énergiquement avoir été dans un moment de distraction.

— Je n'ai jamais dit cela ou si je l'ai dit, cela doit être dans un moment de distraction. Je ne savais certainement pas ce que je disais.

Les témoins ne se sont pas présentés devant le tribunal. De façon qu'il n'est guère possible de préciser les détails. On se contente de lire les positions antérieures, faites au cours de l'instruction.

Il en résulte que lors du divorce de Sadiye avec son premier mari, Salâhaddin, le garçonnet avait décidé de confier au père le garçonnet, alors âgé de 6 ans, qu'avait eu le couple. Sa mère était autorisée de voir l'enfant tous les deux mois. C'est cet enfant que Sadiye a enlevé au concours d'Atiye et du nommé Arslan.

Le rapt comporte des circonstances assez singulières. La seconde femme de Salâhaddin, ayant voulu s'y opposer, elle a été entraînée au pied de l'escalier, les habits déchirés. Et comme traces de violence sur le corps. Il en est résulté qu'elle était en voie de famille, il en est résulté qu'elle eût pu lui être fatale et qu'elle eût pu mourir.

Toutefois, il n'est pas possible de préciser les détails de la scène. On tirera ces points au clair, lors de la chaîne audience.

## Les communiqués officiels de tous les belligerants

### COMMUNIQUE ITALIEN

Engagements d'éléments de reconnaissance. — L'activité aérienne en Libye et en Tunisie. — 5 avions anglo-américains abattus par la DCA. — Vapeurs coulés à Benghazi. — Les attaques reprennent contre Malte. — Les incursions de la RAF

Rome, 20. A.A. — Communiqué No. 939 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Syrte et dans la région tunisienne il y eut des engagements entre éléments d'exploration.

L'aviation ennemie, qui tenta de nouveau d'attaquer nos positions perdit 4 avions en Libye et en Tunisie, abattus par la DCA de l'Axe. Les formations aériennes allemandes bombardèrent efficacement le port de Benghazi, atteignant les navires au mouillage et les aménagements portuaires. Un peu au nord de la ville 2 vapeurs jaugeant globalement 12.000 tonnes furent atteints par des bombes et probablement coulés.

L'ennemi effectua de nouvelles incursions sur les villes tunisiennes causant d'autres victimes parmi la population civile. Il y eut 28 tués et 30 blessés. On signale à Sousse 26 tués ainsi que 43 blessés à Tunis. Aucun dégât aux objectifs militaires.

Au cours d'incursions nocturnes couronnées de succès, des puissantes formations allemandes bombardèrent les aérodromes de Malte. Au sud-ouest de l'île, un convoi anglais fut attaqué et un vapeur sûrement coulé.

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Succès germano-roumains. — 164 chars blindés soviétiques détruits. — Les troupes allemandes et italiennes continuent à soutenir de durs combats. — Positions bolchévistes prises d'assaut à l'Ouest de Toropez. — Les succès de la Luftwaffe en Méditerranée. — L'action contre la Grande-Bretagne

Berlin, 20 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur du Terek, l'ennemi a vainement poursuivi ses attaques. Entre la Volga et le Don, des divisions blindées allemandes en collaboration avec des troupes roumaines s'emparèrent d'un important tronçon du fleuve en attaquant l'ennemi qui se défendit d'une manière acharnée. Après de violents combats et en partie à la suite de contre-attaques des fortes attaques ennemies dans le district de Stalingrad et dans le grand coude du Don furent repoussées. Dans ces combats les Soviétiques perdirent 164 chars blindés.

Des formations d'avions de combat à rayon d'action restreint ont dirigé leurs attaques contre des réserves, des positions d'artilleries et des rassemblements de chars blindés de l'ennemi.

Sur le front du Don, les troupes allemandes et italiennes se trouvent toujours engagées dans les durs combats défensifs contre des formations

notables d'infanterie et blindées de l'ennemi.

Nos formations terrestres et la Luftwaffe ont détruit nouvellement 20 chars blindés.

Dans le secteur sud 26 avions soviétiques furent descendus contre 5 pertes de notre côté.

Dans le secteur central du front notre artillerie a détruit des rassemblements ennemis.

A l'ouest de Toropez en groupement de combat allemand ayant raison de l'âpre résistance ennemie a pu prendre d'assaut plusieurs positions des bolchévistes. Des attaques ennemies contre un point d'appui allemand défendu âprement, échouèrent avec une perte 10 chars pour l'ennemi.

Dans le secteur nord nos propres éléments de choc ont opéré avec succès plusieurs entreprises. Un groupement de combat plus faible de l'ennemi fut détruit.

En Libye et en Tunisie, activité de éléments de reconnaissance de part et d'autre.

Sur la côte de la Cyrénaïque des avions de combat allemands ont endommagé deux grands navires marchands si grièvement, qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Dans le courant de la nuit le port de Benghazi fut nouvellement bombardé.

En Tunisie, les formations aériennes ont continué le combat se dirigeant contre des détachements ennemis des positions d'artillerie et des entrepôts d'approvisionnement.

A l'Ouest d'Oran, un sous-marin allemand coula, le 18 décembre dernier un contre-torpilleur ennemi.

En traversant la Manche les avions de combat rapides allemands infligèrent des coups directs à la bombe sur des usines importantes dans le secteur de la côte britannique. Au cours d'un combat aérien un avion britannique fut abattu alors qu'un de nos propres avions est manquant.

Dans les combats dans le grand coude du Don, la onzième division blindée sous la conduite du général de brigade Balck s'est distinguée particulièrement.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.

Londres, 20 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Aujourd'hui, les avions britanniques du service de bombardement dont l'un est manquant, attaquèrent les cibles ferroviaires et industrielles dans le Nord-Ouest de l'Allemagne.

Les chasseurs anglais, en patrouille offensive, attaquèrent les cibles ferroviaires et fluviales en Hollande. Deux avions du service côtier ne sont pas rentrés de ces patrouilles.

La guerre en Afrique

Le Caire 20 A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Pendant toute la journée d'hier, nos éléments avancés continuèrent à poursuivre les arrière-gardes ennemies en retraite.

Des opérations de chasse de grande envergure furent de nouveau effectuées contre l'ennemi. Les colonnes de

A partir des MATINEES d'aujourd'hui  
au Ciné SES

Le dernier chef-d'oeuvre  
du génial Walt Disney

PINOCCHIO

Entièrement colorié et musical. Le plus beau film de la saison  
POUR LES SOIREES RETENEZ VOS PLACES  
Tél. : 49.369

### Ce que l'on attend du nouvel impôt sur la fortune

(Suite de la 2ème page)

mal que l'on supporte en commun en est rendu plus léger.

Le nouvel impôt accroîtra la sécurité, la force et le prestige de nos finances. L'accroissement de la valeur d'achat de la monnaie entraînera un regain de faveur pour l'épargne et pour les bons d'Etat. Et une fois cet effort accompli, les ressources des impôts réguliers et des emprunts suffiront à assurer les besoins de notre armée ; le cauchemar de l'inflation disparaîtra de notre horizon.

\*\*\*

Les listes des contribuables soumis à l'impôt sur la fortune qui étaient allées aux bureaux du fisc et aux bureaux de perception des Municipalités avaient été retirées durant les jours Bayram en vue d'assurer un peu de repos aux fonctionnaires, après le rude fort qu'ils ont fourni. Elles seront toutefois dès demain à nouveau à la disposition du public. Des préposés se tiendront en permanence près des listes vue de fournir toutes les indications voulues aux intéressés.

### Comment s'est enfui Giraud

Alger, 21 AA. — On peut révéler maintenant que le général Giraud s'est enfui de France à bord d'un sous-marin anglais.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Mûdâra.  
LUI DÖ GRATTI  
Münakasa Mathurasi  
Galata Gümüş S...

avancer dans aucun secteur.

Sur le front central, dans les secteurs de Rjev, Veliki Louki, rencontres locales d'importance secondaire

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,  
LONDRES, NEW-YORK  
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

### FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.  
Téléphone : 44845  
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15  
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.  
Téléphone : 41046  
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.  
Téléphone : 2160, 617, 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

# Les déclarations de l'amiral Cunningham

(Suite de la première page)

glements entre l'extrémité septentrionale de l'Afrique et l'extrémité sud-occidentale de la Sicile qui se tendent comme deux bras qui chercheraient à se rejoindre à travers la mer. Et ici, la situation stratégique n'a pas subi de changement en défaveur de l'Axe.

Au contraire, la possession de Bizerte constitue un gain appréciable pour les forces germano-italiennes. Au point de vue aérien notamment, des bases d'action dont l'Axe ne disposait pas il y a deux mois abritent des escadrilles qui ne sont plus qu'à peu de minutes de la partie centrale du détroit et peuvent utilement conjuguer leur effort avec celui des escadrilles venant de Sicile. Au point de vue naval également, la situation stratégique s'est modifiée en faveur de l'Axe.

Si bien que, pour se maintenir sur le terrain de la réalité, on devrait corriger la déclaration de l'amiral Cunningham en disant que les escadres anglaises peuvent se rapprocher plus facilement de Malte, de l'Est et de l'Ouest. Mais il n'est guère question encore du libre passage.

Il faut croire que l'amiral lui-même s'est rendu compte de tout ce que son affirmation première avait de trop catégorique car il la rectifie en ces termes:

« Il serait incorrect de dire que la flotte britannique a la maîtrise complète de la Méditerranée, étant donné qu'une flotte ne peut avoir la maîtrise absolue de la mer avant d'avoir complètement anéanti toutes les forces navales ennemies. La flotte italienne, malgré ses lourdes pertes en croiseurs, continue à être forte. Cependant, nous dominons maintenant les deux extrémités de la Méditerranée beaucoup plus qu'il y a quelque temps.

Ici encore, une rectification s'impose: La flotte italienne ne continue pas seulement à être forte; elle est « plus forte » aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été depuis le début des présentes hostilités.

Depuis juin 1940, l'Amirauté britannique a toujours entretenu en Méditerranée une force d'environ 500.000 tonnes de navires, dont le noyau principal était représenté en moyenne par 6 cuirassés armés de canons de 381 ou de 406 m.m. Les Italiens ne pouvaient leur opposer que deux cuirassés seulement armés de canons de 381; les autres étaient de vieux bâtiments, modernisés il est vrai, mais armés de canons de 320 et ne pouvant se mesurer aux navires de bataille anglais. Aujourd'hui, par contre, les sources anglaises nous affirment que les quatre cuirassés italiens de 35.000 tonnes en achèvement ou en construction au début de la présente guerre, sont entrés en escadre.

C'est là un facteur qui compense très largement la perte de quelques croiseurs de 10.000 tonnes, — bâtiments peu faits, de par leur structure même, à affronter les risques d'un combat, dont la protection est nulle eu égard à leur taille et qui sont conçus en vue d'objectifs entièrement différents.

L'amiral Cunningham ne serait pas le technicien qu'il doit être s'il n'avait pas tenu compte de ce facteur. Enfin, il reste les sous-marins de l'Axe, dont l'activité à grand rayon, présente partout, partout redoutable et qui s'étend, ainsi que nous l'avons vu par de nombreux exemples d'audace et de résolution jusqu'à l'intérieur des ports d'Algérie.

« Les sous-marins », a dit l'amiral Cunningham, constituent encore la menace la plus grave pour les voies maritimes alliées ».

Enregistrons cet aveu qui contribue à éclairer sous son vrai jour la situation navale dans la grande mer où se disputent, à l'heure actuelle, les destinées de l'Europe.

G. PRIMI

## LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

# Le quartier des Manganes et les fouilles de Gülhane

Situé sur le versant oriental de l'Acropole de Byzance, aux abords de la Marmara, entre Sainte-Sophie et la Pointe du Sérail, le quartier des Manganes était un des plus brillants de Constantinople, tant par son site merveilleux que par ses somptueux monuments. Son nom est dû à l'arsenal maritime qui y était installé; mais en dehors de cet édifice, ce quartier comprenait la célèbre église de Saint Georges, le couvent et le palais y adossés, l'Hagia Sophia et le couvent du Saint Sauveur Philanthropos et le monastère de la Vierge Hodigitria.

### Amours impériales...

L'église de Saint Georges fut construite, démolie et reconstruite à plusieurs reprises par Constantin IX Monomaque. D'aucuns disent que Monomaque procédait de la sorte dans l'intention de créer quelque chose de parfait, une église qui dépassât en splendeur toutes les autres églises de Constantinople; les mauvaises langues pourtant assuraient que l'empereur agissait ainsi par son désir de se rencontrer le plus souvent avec la belle Skleraina, bien entendu, avant qu'il ne l'eût officiellement installée au palais, à côté de l'auguste Zoé, son épouse.

C'est cette église de Saint Georges qui, au temps des Croisés, donna son nom au bras de mer voisin. Le palais des Manganes fut construit, dit-on, par Basile Ier le Macédonien. Anne Comnène le désigna sous le nom de Pentorophon (palais à cinq étages). C'est là que mourut Alexis Ier Comnène et que se déroula autour de son lit de mort cette intrigue de palais dont les détails, tels du moins qu'ils sont exposés par Nicétas Choniates, doivent être envisagés avec une certaine réserve.

Les limites de cette description sommaire ne me permettant pas de m'étendre davantage, je me bornerai à ne citer que ce fameux monastère où était pieusement conservé le palladium des Byzantins, l'icone miraculeuse de la Vierge Hodigitria, objet de dévotion à la fois et étendard très saint qu'on plaçait à la tête de toute grande expédition, de tout triomphe, de toute saleté exceptionnelle.

### Les premières fouilles à Gülhane

Fortement endommagés lors du siège de 1453, ces monuments ne servirent dans la suite que pour fournir du matériel soit au Vieux Sérail qui fut érigé à leur proximité, sur le sommet de la colline, soit à la construction d'autres édifices, notamment des mosquées, de sorte qu'il n'en resta pierre sur pierre. Tout sur leur emplacement fut rasé et des jardins luxueux y furent aménagés. Le nom même des Manganes disparut, ayant fait place au nom plus poétique de Gülhane (la Roseaie).

Les quelques ruines qui avaient été mises au jour, lors de la construction de la voie ferrée, furent remarquées par les Français qui y campèrent à la fin de la guerre générale et le général Charpy, chef du corps d'occupation français, s'y intéressa particulièrement. Les fouilles qui s'ensuivirent ne furent pas infructueuses. Mais pour mettre en valeur l'importance de tout ce qui a été trouvé, pour étudier la multitude des fragments et des débris de toute sorte et identifier ce chaos de ruines: des pans de murs renversés, des substructions et des citernes délabrées, il a fallu qu'un savant de large envergure comme M. R. Demangel, l'éminent directeur de l'Ecole Française d'Athènes, s'y appliquât de toutes ses forces, de toutes ses hautes qualités.

### L'ouvrage de M. Demangel

M. Demangel a exposé les résultats de ses études et de ses recherches dans son livre, un volume grand in-4, de 171 pages, avec 212 figures et XIV planches qui a paru en 1939 chez De Boccard sous le titre « Le Quartier des Manganes et la Première Région de Constantinople ». Pour la partie technique (dessins et planches) l'auteur fut secondé dans sa tâche par M. E. Mamboury, l'auteur de l'excellent « Guide d'Istanbul ».

Tous nous attendions avec la plus grande impatience les résultats des fouilles de Gülhane, et l'on comprend par ce fait combien intéressante est la nouvelle publication de M. Demangel. Mais elle n'est pas intéressante seulement, elle est indispensable à tout byzantiniste, car l'auteur, après avoir exposé l'histoire des fouilles de Gülhane, consacre un chapitre particulier à chacun de monuments qui, à l'époque byzantine, illuminaient de leur splendeur le quartier de Manganez.

M. Demangel n'a rien omis de ce qui aurait pu lui servir dans cette partie de ses recherches. Tout fut consciencieusement exploré, tant sur le terrain archéologique que sur le terrain littéraire: des histoires des vieilles chroniques, des correspondances privées, des relations de voyageurs, des récits de pèlerins russes. Il réussit ainsi à nous retracer une image vivante et lumineuse de toutes ces grandeurs, à jamais disparues. Mais ce n'est pas tout: de deux appendices qui sont annexés à l'ouvrage, le premier comprend une étude minutieuse et scientifique, selon les préceptes de l'Art, de tous les objets trouvés: bas-reliefs, inscriptions, sculptures, amphores, poteries diverses etc. Ces figures artistiquement exécutées sont juxtaposées à la description des plus importants des objets. Cette partie n'intéresse pas seulement les Byzantinistes: les Hellénistes aussi en seront émerveillés beaucoup de ces objets entrant dans le cadre de leur spécialité.

Dans le deuxième appendice, l'auteur s'occupe du fameux bas-relief de la Vierge orante, dite de Gülhane, le chef-d'oeuvre de la sculpture byzantine. Une gravure magnifique de cette orante, la meilleure de toutes celles qui ont été publiées jusqu'à présent, accompagne le texte.

« Le Quartier des Manganes » constitue le deuxième fascicule des « Recherches Françaises en Turquie », publiées sous la direction de M. Demangel. Le premier fascicule, paru en 1926, contient une oeuvre du même auteur sous le titre « Le tombeau dit de Protésilas ». JEAN B. FALIER-PAPADOPOULOS Professeur à l'Université d'Athènes

## Sur le front de l'Est

(Suite de la 1re page)

centre.

### Un démenti allemand

Berlin, 21. (Radio). — Au sujet du communiqué spécial soviétique annonçant des chiffres fantastiques de morts et de prisonniers allemands, on communique dans les milieux autorisés, qu'il est absolument dépourvu de tout fondement. Comme ils l'ont fait maintes fois d'ailleurs au cours de la campagne d'hiver précédente, les Soviétiques ont profité du communiqué officiel allemand, qui annonçait de durs combats sur le secteur de moyen-Don pour publier des chiffres fantaisistes. En réalité, il s'agit d'une tentative de masquer les lourdes pertes qu'ils ont subies et qui ne sont nullement en proportion avec les pertes de caractère purement local qui ont été réalisées.

En réalité, tout comme l'hiver dernier les Allemands sont complètement maîtres de la situation.

## Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
arabe	24,45	(m. 19,92)
	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
française	22,10	(m. 31,15-19,92)
	23,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
	22,15	(m. 31,15-19,92)
anglaise	24,30	(m. 29,04)
	19,30	(m. 25,40-19,61)
turque	25,00	(m. 29,04)
	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.

### Du pétrole pour les cultivateurs

Casablanca, A. A. 20. — Les Etats-Unis ont mis à la disposition des cultivateurs marocains 185 mille gallons de pétrole.

# La collaboration de la France avec l'Axe

Madrid, 21. AA. — Des dépêches de France disent qu'Abetz a remis à Hitler à Berchtesgaden, il y a quelques jours, une lettre de Pétain et Laval qui feraient ressortir que la France n'a pu, il est vrai, céder la flotte de Toulon aux Allemands vu les circonstances regrettables mais a cédé à l'Axe des bateaux marchands d'environ 100 mille tonnes au total et que ce fut une contribution remarquable étant donné qu'il fallait envoyer d'urgence des hommes et du matériel à Rommel et à Nehring.

En second lieu, des ouvriers habiles ont été envoyés de force aux usines allemandes et très vite. Le nombre de ces ouvriers approche maintenant du nombre que les Allemands avaient demandé à Laval. Troisièmement, Laval aurait préparé la formation d'un seul parti qui serait sur le modèle du parti national-socialiste et qui éventuellement vaincrait tous les Français que la seule politique pour la France serait celle de la complète collaboration avec l'Allemagne.

### Déat et Doriot

D'autres dépêches de France disent que Déat et Doriot ont conféré secrètement, aplanissant les différences entre eux et se seraient ainsi unis pour tenter de s'imposer au gouvernement de Vichy.

Laval, voyant le danger, aurait décidé de les séparer de nouveau.

Il y aurait réussi en disant à Déat qu'il lui réserverait un poste important dans la nouvelle administration que l'Allemagne formerait après accord avec les révolutionnaires mais Doriot était trop réactionnaire pour qu'on pût l'employer. Déat aurait immédiatement accepté et cessé, dans son journal l'« Oeuvre », d'attaquer Laval. Doriot, écarté par cette manoeuvre, et resté seul, serait fort désappointé. Il en serait devenu plus amer et plus violent.

### Pétain à Versailles

De bonne source on dit que Laval serait le chef de l'unique parti qui serait formé et que Déat serait le chef de la milice qui serait substituée à tous les groupes armés et privés, les éliminerait au besoin et au besoin détruirait la milice de Doriot. De plus Laval demanderait à Hitler le droit d'avoir partout en France les pouvoirs qu'il avait jusqu'ici en France non occupée, notamment d'exercer la censure sur la presse de Paris. Il est manifeste que ceci éliminerait toute critique à l'égard du gouvernement et de Laval lui-même. Pétain s'installerait à Versailles. Laval installerait le gouvernement à Paris.

THEATRE DE LA VILLE  
Section dramatique  
LA GRANDE REVOLUTION  
Section de Comédie  
MANGE MA FOURRURE...